

## Aberration de l'instinct maternel chez une Rate

par M. C.-J. CARPENTIER

---

Les laboratoires se montrent de plus en plus exigeants sur la qualité, la pureté de race, l'état sanitaire, l'homogénéité des animaux réclamés par l'expérimentation. D'autre part, le nombre des sujets demandés atteint souvent un taux si élevé que c'est par milliers de têtes que beaucoup d'élevages doivent désormais compter. Dans ces conditions, l'aménagement et le choix des cages, la nature des aliments, l'application de règles hygiéniques sévères, la surveillance sanitaire toujours en éveil, l'éradication d'une maladie infectieuse si promptement à se déclarer, l'établissement d'une prophylaxie efficace etc., revêtent une telle importance que la personne la plus qualifiée pour assumer la responsabilité de ces tâches est certainement le vétérinaire.

Les petits rongeurs : Rats, Souris, Hamsters ont été bien étudiés et de nombreux ouvrages donnent sur eux de précieuses indications. Cependant tout ne peut avoir été dit sur un sujet aussi vaste et l'exposé d'observations présentant un caractère original, si minime soit-il, peut contribuer à nous faire mieux connaître ces animaux dont la domestication et surtout le très large emploi sont relativement récents.

Ceci m'incite à signaler les faits suivants :

### *Aberration de l'instinct maternel chez une Rate (\*)*

Par suite d'un retard dans la livraison de cages devant correspondre à l'extension de l'élevage, un certain nombre de femelles nourrices avaient été provisoirement placées dans des cylindres métalliques assez mal fermés en haut par un

---

(\*) Le mot « rate » ne constitue pas un néologisme. LA FONTAINE l'emploie dans la fable 23, livre 12 *La Ligue des Rats* : « Quelques rates, dit-on, répandirent des larmes » et l'expression se trouve déjà, paraît-il, dans MAROT, ce qui reporte son origine au XVI<sup>e</sup> siècle. Le Professeur COURRIER, du Collège de France, afin d'éviter toute confusion avec l'organe hématopoïétique bien connu, propose de l'écrire avec deux t calquant : Rat, Ratte, sur Chat, Chatte. Cette suggestion parfaitement logique ne paraît malheureusement pas avoir été généralement adoptée.

couvercle imparfaitement adapté. S'occupant de leur progéniture, les rates se tenaient néanmoins tranquilles mais, dans la nuit du 19 au 20 février, l'une d'elles, mère primipare de onze ratons, âgés à ce moment de 14 jours, sortit de sa cage et se livra à une activité telle que le 20 au matin, son nid contenait trente-cinq jeunes ; elle avait dérobé à ses voisines vingt-quatre petits âgés de trois à dix jours. Pour arriver à ce résultat, elle avait essayé de pénétrer dans douze cylindres voisins, ce qu'attestait le déplacement des couvercles, mais n'avait réellement pratiqué le « kidnapping » que dans cinq, peut-être seulement parce que, dans ceux-ci, les mères, chose curieuse, n'avaient pas défendu leurs nourrissons. En tout cas, ni la voleuse, ni ses voisines ne portant la moindre blessure, le rapt n'avait donné lieu à aucun combat et la maniaque avait dû se retirer sans insister partout où elle rencontrait la moindre tentative de résistance. Non satisfaite encore de l'appropriation d'un nombre impressionnant de petits, elle avait prélevé, dans les mangeoires des cages voisines (des trémies extérieures), un grand nombre de comprimés alimentaires et les avait transportés à proximité immédiate de son domicile. A son instinct maternel insatisfait se joignait donc un certain esprit de prévoyance, normal chez les Hamsters et les Campagnols, mais généralement très peu marqué chez les Rats et les Souris. Les petits déplacés furent rendus à leurs mères respectives dont la recherche fut facile grâce à l'aspect des jeunes et aux inscriptions portées sur chaque cage indiquant le nombre, la date de naissance et le sexe des nourrissons. La femelle coupable, soigneusement enfermée cette fois, continua à soigner sa portée jusqu'au 26 février. A cette date, les jeunes ayant atteint 21 jours furent sevrés ; ils étaient très beaux.

Pensant qu'un comportement aussi étrange pouvait être imputé à une très abondante sécrétion lactée sans doute provoquée par un taux anormal de prolactine, on donna à la femelle, dans un but expérimental et aussitôt après lui avoir retiré ses onze petits, neuf jeunes en médiocre état, âgé de onze jours (nés le 15 février) et dont la mère venait de mourir. Cette nichée, immédiatement adoptée, se développa fort bien, fut sevrée le 8 mars et remplacée par trois ratons prélevés sur une portée nombreuse. Ils furent bien accueillis et choyés par leur mère adoptive mais elle n'avait plus suffisamment de lait pour les bien nourrir et ils succombèrent le 11 mars. Quoi qu'il en soit, cette femelle avait conservé assez

---

d'instinct maternel et par conséquent l'équilibre hormonal qui l'impose, pour aménager son nid, placer les nourrissons contre elle et ne pas se livrer au cannibalisme si fréquent chez la gent murine.

Ayant successivement allaité onze jeunes pendant vingt-et-un jours, puis neuf pendant dix jours et encore apporté pendant trois jours toute sa bonne volonté à en élever trois autres, cette rate, excellente mère, s'était livrée à des excentricités suffisantes pour être notées.

Elle avait, d'autre part, mis en lumière le fait que les rates domestiques nourrices qui habituellement tentent de mordre la main qui touche leur nid, peuvent se montrer moins agressives envers une congénère, même si elle vient les piller.